

# Un nouveau jour pour le foyer Notre-Dame

À l'issue de plusieurs mois de travaux, le bâtiment datant du 16<sup>e</sup> siècle et qui abrite les activités de la paroisse, a été restauré. Il sera inauguré et béni par Monseigneur Bouilleret, ce dimanche.



Martine Bedin, Gilles Bruno et le père Bergier à l'entrée du foyer Notre-Dame.

Les fidèles ne manqueront ce moment symbolique, très attendu. Dimanche, après la messe de 10 heures à la basilique Notre-Dame, Monseigneur Bouilleret, archevêque de Besançon, inaugurera et bénira les salles du foyer Notre-Dame. Les travaux, commencés en fin d'année dernière, viennent en effet de s'achever. Un chantier commandé et porté par la paroisse avec l'équipe de coordination et le conseil économique de la paroisse, qui

a été suivi de très près par l'œil aguerri de Gilles Bruno, architecte pesmois à la retraite. « Il a conduit bénévolement l'ensemble du chantier en cooptant le travail avec les artisans en toute intelligence », salue le prêtre, Pierre Bergier. Cinq entrepreneurs locaux ont œuvré, à savoir Philippe Grappotte de la menuiserie Faron de Chargey-lès-Gray, l'électricien chanitois Laurent Sartelet, l'entreprise de maçonnerie Burgy de Cugney, le plombier Maxime

Cantore de Gray-la-Ville, et JLG peinture de Gy. Dans cette belle bâtisse datant du XVI<sup>e</sup> siècle, et agrandie au 18<sup>e</sup>, toute proche de la basilique, on trouve encore des traces de ces temps passés. Sur une plaque de cheminée, on peut ainsi lire cette date, 1568. En démontant un escalier, les ouvriers ont par ailleurs retrouvé un recoin, qui constitue aujourd'hui une petite pièce inattendue. Il y a encore ce puits, présent dans la cuisine,

qui laisse à penser que l'eau a toujours été une source inépuisable.

La visite commence par un bureau d'accueil fermé par une baie vitrée. « Un joli bocal », se plaît à le nommer Martine Bedin de l'équipe de coordination, qui, dans ce nouveau cadre, poursuivra avec bonheur sa fonction d'accueil au sein de la paroisse. Les autres salles ont été elles aussi remises en lumière par les artisans. À l'image de cette grande salle de réception, équipée d'un vidéo-projecteur. Et tout est prévu pour les personnes à mobilité réduite, avec un accès qui se fait depuis la rue Pigalle.

On l'aura compris, au-delà des activités de la vie pastorale, le doyenné de Gray ouvre plus largement ses portes à d'autres animations. Un verre de l'amitié, une conférence, une célébration... Ce sera possible, à condition de ne pas dépasser la jauge de 50 personnes. « Nous voulons accueillir plus facilement les personnes, et par là même agrandir la communauté chrétienne », souligne Gilles Bruno. N'oublions pas un autre atout de ce bâtiment. Il s'agit de son jardin d'extérieur, qui offre une vue imprenable sur la ville. Dans sa pelouse, il ne faut pas longtemps pour voir que la vie grouille. Ce petit hérisson qui fait tranquillement des allers-retours en est la preuve...

« On attend désormais la fibre et le mobilier, et tout sera opérationnel », promet le prêtre. Le coût de ces travaux, entièrement pris en charge par la paroisse ? 178 000 euros TTC, auxquels il faut ajouter 9 700 euros de mobilier. La crémaillère sera donc pendue ce dimanche...

SOPHIE OVIGNE